**الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**وزارة التعليم العالي والبحث العلمي**

**جامعة بجاية**

**كــــــــــلية العلوم الإنسانية والاجتماعية**

**أبــــــــــــــــــــــوداو**

**قســـــــــــم التاريخ وعلم الآثار**

Ministère de l’Enseignement Supérieur

et de la Recherche Scientifique

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

# Aboudaou

Département d’Histoire et d’Archéologie



\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

**Module : Philosophie de L’Histoire**

**Enseignant : Mahrez BOUICH**

**La philosophie musulmane de l’Histoire.**

La philosophie musulmane de l’histoire est une branche de la pensée islamique qui cherche à comprendre le sens et le déroulement de l’histoire à travers les concepts et les principes issus de la tradition musulmane. Elle se distingue par une vision de l’histoire intégrant des dimensions théologiques, morales et métaphysiques, tout en cherchant à répondre à des questions sur le progrès, le déclin, la justice, et les causes sous-jacentes des transformations historiques des sociétés humaines. Cette philosophie a été marquée par des penseurs musulmans influents, notamment au cours de l'âge d'or de la civilisation islamique.

Deux figures centrales de cette réflexion sont Ibn Khaldoun, avec sa conception de l’histoire comme un cycle de montée et de déclin des civilisations, et des penseurs comme Al-Farabi ou Ibn Rushd (Averroès), qui ont intégré des éléments de la philosophie grecque à leur réflexion sur l’histoire.

**1. Le rôle de la Providence divine dans l'histoire** : Dans la tradition islamique, l’histoire est perçue comme étant sous la gouverne de la volonté divine. Selon cette perspective, Allah est non seulement le créateur de l'univers, mais il guide également l’évolution des événements historiques en fonction de Ses desseins. Cela implique que chaque événement historique, grand ou petit, est vu comme ayant une signification divine. Cette approche est bien illustrée dans le Coran, qui relate des histoires des peuples anciens (comme les Pharaons ou les nations passées) afin de montrer comment les sociétés qui dévient de la loi divine finissent par être punies. Ainsi, dans cette philosophie, les événements historiques ne sont pas simplement des résultats de causes matérielles ou humaines, mais ils reflètent également l’intervention divine, parfois comme un jugement ou comme une guidance.

2**. La théorie cyclique de l’histoire d’Ibn Khaldoun** : Ibn Khaldoun (1332-1406), souvent considéré comme le père de la sociologie et de la philosophie de l’histoire dans le monde islamique, propose dans son ouvrage Al-Muqaddima une théorie cyclique de l’histoire. Pour lui, l’histoire des civilisations suit un schéma récurrent de montée, de prospérité, puis de déclin. Ibn Khaldoun explique ce cycle à travers des facteurs sociaux et économiques, mais aussi en se basant sur des principes islamiques. Il analyse l'évolution des dynasties et des sociétés selon leur ‘asabiyya (cohésion sociale ou esprit de corps). Lorsqu’une civilisation est unie par une forte ‘asabiyya, elle progresse et se renforce. Mais lorsque cette cohésion se dilue à cause du luxe, de la corruption ou de l’individualisme, la civilisation entre en déclin. Cette approche d'Ibn Khaldoun offre une vision où les facteurs humains jouent un rôle central dans le déclin ou la prospérité d’une société, mais toujours dans le cadre de la volonté divine qui structure le cours de l’histoire.

**3. La téléologie dans l’histoire islamique** : La philosophie musulmane de l’histoire intègre également une perspective téléologique, c’est-à-dire une histoire orientée vers un but ultime. Dans l’islam, ce but est souvent perçu comme la réalisation de la volonté divine sur terre, incarnée par l’établissement de la justice et de la vérité à travers l’adhésion à l’Islam. Cette vision est également eschatologique, car elle considère que l’histoire humaine progresse vers un événement ultime : le Jour du Jugement. L’histoire a donc une finalité cosmique dans laquelle chaque action humaine est jugée, et où les sociétés qui adhèrent aux principes islamiques sont promises à la récompense divine, tandis que celles qui s'en écartent sont condamnées à la destruction.

**4. Le rapport entre foi et raison dans l’histoire** : Les philosophes musulmans, influencés par la pensée grecque, ont cherché à intégrer la foi et la raison dans leur compréhension de l’histoire. Des penseurs comme Al-Farabi, Ibn Sina (Avicenne) et Ibn Rushd (Averroès) ont tenté de concilier la révélation islamique avec les principes rationnels de la philosophie grecque, notamment d’Aristote. Pour eux, l’histoire n’est pas seulement une succession d’événements, mais elle est aussi guidée par des principes rationnels et des lois naturelles qui, bien qu’ordonnées par Dieu, peuvent être comprises par l’esprit humain. Cela a donné lieu à une approche plus rationnelle de l’histoire, où les causes matérielles, économiques et politiques sont analysées à côté des causes spirituelles.

**5. L’histoire comme un champ moral et spirituel** : Dans la philosophie musulmane de l’histoire, les événements historiques sont aussi vus à travers le prisme des valeurs morales. L’histoire devient un champ d’épreuve où les actions humaines sont jugées selon leur conformité avec la loi divine (la Sharia). Les victoires ou les défaites, les périodes de prospérité ou de crise, sont interprétées à travers cette dimension morale : une société qui suit les principes de l’Islam prospérera, tandis qu’une société qui s’en éloigne est condamnée à la dégradation.

**6. Le rôle de la communauté musulmane dans l’histoire** : La philosophie musulmane de l’histoire accorde une place particulière à la communauté musulmane (Ummah) comme acteur central dans le déroulement des événements. Selon cette vision, l'Ummah a un rôle divin dans l’histoire, celui de promouvoir la justice, la vérité et la moralité sur terre. Ainsi, l’histoire des peuples et des nations est liée au degré de leur conformité avec les idéaux islamiques, et les événements historiques sont souvent interprétés à la lumière des interactions entre les croyants et les non-croyants.

**Conclusion :**

La philosophie musulmane de l’histoire repose sur une vision où l’histoire humaine est régie par des principes divins, moraux et rationnels. À la fois cyclique, téléologique et eschatologique, elle voit dans l’histoire des civilisations un enchaînement de montées et de déclins, influencés par des causes matérielles et spirituelles. Bien que l’histoire soit perçue comme ayant un but ultime (le jugement divin), elle est également analysée à travers des processus naturels et humains.